

sorte que tous les êtres vivants obtiennent d'être sauvés et n'aient plus à endurer les souffrances de la naissance, de la vieillesse, de la maladie et de la mort. » Çakra, roi des devas, lui dit : « Très grand est l'objet de votre désir ; il est fort élevé et rien ne lui est supérieur. Si vous désirez naître dans les cieux et devenir un roi parmi le soleil et la lune, ou si vous désirez être dans le monde un souverain suprême et avoir une longévité prolongée, ce sont là des choses que je pourrais vous donner conformément au vœu que vous m'en exprimeriez ; mais la majesté suprême dans les trois mondes échappe à mes atteintes. » Le prince héritier reprit : « Maintenant donc, provisoirement, je désire qu'il soit fait en sorte que j'aie de grandes richesses ; je me plairai constamment à les distribuer en libéralités plus considérables encore que celles d'auparavant ; je désire qu'il soit fait en sorte que le roi mon père et tous les ministres qui sont à ses côtés aient le désir de me revoir. » Çakra, roi des devas, lui dit : « Il sera fait certainement comme vous le désirez. » Un instant après, il disparut soudain.

Cependant le brahmane du royaume de *Kieou-lieou* (Kuru) était revenu chez lui avec les enfants ; mais sa femme se porta à sa rencontre et l'injuria disant : « Comment osez-vous revenir en m'amenant ces enfants ; ils sont de la race royale ; vous cependant, dépourvu de toute pitié, vous les avez frappés, de manière à ce qu'ils aient des blessures et à ce que tout leur corps soit couvert de sang et de pus ; allez promptement les mettre en vente et cherchez-moi d'autres serviteurs. Le mari suivit l'avis de sa femme et se mit en route pour aller vendre les enfants. Çakra, roi des devas, qui se promenait tout autour de la place du marché dit : « Ces enfants sont à un prix élevé ; personne ne peut les acheter. » Comme les enfants avaient faim et soif, le deva fit en sorte que, par le moyen d'une effluve spontanée, les enfants fussent entièrement rassa-